

NEIGE

REVUE DE PRESSE ALLÉGÉE



LA PART
DES ANGES
PAULINE BUREAU



..... EXTRAITS DE PRESSE

« Une esthétique éblouissante »

« Merveilleux »

« De toute beauté »

« La magie opère une heure trente durant »

« Une forêt enchantresse »

« Une pièce qui émerveille autant qu'elle interroge »

« Un univers onirique »

« Un teen movie sur la relation parents-enfants »

TÉLÉRAMA | Françoise Sabatier Morel **TTT**

Un spectacle visuel (magnifique création scénographique et vidéo), qui raconte avec des images fortes et de toute beauté, la rencontre de l'autre et de soi. Un conte moderne qui laisse toute sa place au merveilleux.

LES ÉCHOS | Philippe Chevilley

La magie opère une heure trente durant. Les spectateurs sont tour à tour amusés, émus, interpellés, par l'histoire de cette famille réenchantée. Ils ont visiblement du mal à quitter la forêt... Merci pour ce cadeau de Noël, Pauline Bureau ... et « let it snow. »

LE FIGARO | Nathalie Simon

Un « teen movie » sur la relation parents-enfants qui touchera tous les publics à partir de 10 ans. Le décor marquera longtemps les esprits. Les effets spéciaux sont fantastiques à tous les sens du mot.

RFI | Lucie Bouteloup

Une pièce qui émerveille autant qu'elle interroge, et qui plonge le spectateur au cœur d'une forêt enchantresse.

TRANSFUGE | Olivier Frégaville – Gratian d'Amore

L'autrice et metteuse en scène retrouve le feu sacré qu'on aime tant. Poursuivant le travail de sape des fondations patriarcales qui irrigue les fables enfantines, elle fait de Neige une héroïne à laquelle tous les enfants peuvent s'identifier. Sa grande force, au-delà de sa direction d'acteurs au cordeau, est l'univers onirique dans lequel elle fait évoluer ses personnages.

SCENEWEB | Marie Plantin

Un spectacle ambitieux porté par une esthétique éblouissante et un récit tout en nuances. Pur émerveillement que ce paysage où évoluent nos personnages ! Quand à celles et ceux qui les incarnent, ils sont formidables. Conte initiatique sans fées ni lutin, Neige tend la main aux enfants autant qu'aux parents pour recréer du lien et retrouver le sens perdu de nos quotidiens en apnée.

Les Echos

Un beau conte d'hiver

Philippe Chevilly

D'abord, il y a des signes annonciateurs : ces mystérieuses empreintes de bêtes dans le hall, ces images d'animaux, ces ouvriers-ouvreuses masqué(e)s... Puis, en entrant dans la salle, le public découvre qu'il est entouré de murs de forêt.

La Colline a été métamorphosée en théâtre de conte pour accueillir « Neige », nouvelle création de Pauline Bureau. Jusqu'ici, la jeune dramaturge cultivait la fibre hyperréaliste pour traiter de sujets de société comme le scandale du Mediator, le combat pour l'avortement, le football féminin ou le droit à la GPA. Mais elle y instillait toujours une dimension onirique. Aujourd'hui, elle a traversé le miroir, telle Alice, et nous offre un véritable conte d'hiver.

« Neige » met en scène une adolescente bridée par une mère tyrannique et plus ou moins harcelée à l'école où elle s'est éprise d'un beau gosse, Chris, virtuel prince charmant. A chaque émotion forte, elle est victime d'un évanouissement et son réveil est douloureux. A la suite d'une querelle violente avec sa mère, elle décide de faire une fugue et de se réfugier dans la forêt. Elle y retrouve des camarades de classe, sympathise avec un homme des bois philosophe... Rattrapée par la police et par ses parents, Neige réprouve plus les peurs d'antan. La forêt l'a changée et a changé ses parents qui ont retrouvé leur fougue d'adolescents... L'amour,

THÉÂTRE

Neige

de Pauline Bureau

Paris, La Colline

colline.fr

Jusqu'au 22 décembre.

1 h 25

Puis tournée en 2024 :

Alès, Alençon, Chalon-

sur-Saône, Quimper

l'amitié, les rêves l'emportent sur les chimères rancieuses d'une société matérialiste et sans âme.

Un sublime décor fantastique

En s'inspirant de « Blanche-Neige » (la marâtre, la fuite dans la forêt, le chasseur...),

Pauline Bureau a conçu un

texte malin, mélange de naïveté, de poésie et d'humour qui parle aux enfants et aux parents perdus d'aujourd'hui. Avec sa talentueuse scénographe, Emmanuelle Roy, elle a conçu un sublime décor fantastique. La scène, plantée de grands arbres, donne l'illusion d'une forêt en hiver. Une citerne, côté cour, s'ouvre telle une boîte magique pour montrer les scènes d'intérieur. Grâce à un jeu de projection sur des tulles transparents, des animaux sauvages – cerfs, biches et loups – plus vrais que nature surgissent aux côtés des acteurs.

En bonne fée du théâtre, Pauline Bureau a soigné ses personnages et les cinq comédiens en scène revêtent avec malice leurs habits fantastiques. Camille Garcia fait merveille dans le rôle de Neige, joli flocon d'ado, mi-punk, mi-princesse. La magie opère une heure trente durant. Les spectateurs sont tour à tour amusés, émus, interpellés par l'histoire de cette famille réenchantée. Ils ont visiblement du mal à quitter la forêt... Merci pour ce cadeau de Noël, Pauline Bureau... et « let it snow » ! ■



Neige

10 ans. De et par Pauline Bureau.
Durée: 1h25. À partir du 1^{er} déc.,
19h30 (mar.), La Colline,
15, rue Malte-Brun, 20^e,
01 44 62 52 52. (10,50-33,50€).

ATT Interroger les figures du conte de Blanche-Neige, notamment féminines, pour parler de la fuite du temps, du passage à l'adolescence ou de l'entrée dans la vieillesse ? En faire des personnages d'aujourd'hui, en pleine transformation ? C'est le propos de ce spectacle visuel (magnifique création scénographique et vidéo), qui raconte, avec des images fortes et de toute beauté, la fugue d'une enfant, la tyrannie d'une mère (personnage qui se confond avec celui de la belle-mère), la rencontre de l'autre et de soi dans la forêt, lieu où les métamorphoses sont possibles, où les liens entre les êtres se modifient. Les scènes alternent entre un dedans oppressant (jeux de miroirs où le reflet se démultiplie, enferme dans une image figée) et un dehors qui offre la possibilité de grandir et de se réinventer. Un conte moderne qui laisse toute sa place au merveilleux.



Neige À partir du 1^{er} déc., au Théâtre de la Colline.

Notre critique de Neige, au théâtre de La Colline : féerique

Par Nathalie Simon

Publié le 15/12/2023



Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20^e). RAYNAUD DE LAGE
Christophe

CRITIQUE –

Avec ce spectacle tout public, Pauline Bureau livre un conte sur les relations parents-enfants.

Neige (Camille Garcia), 14 ans, a tendance à s'évanouir. C'est sans doute parce que sa vie ne lui convient pas. Une façon de se révolter. Sa mère (Marie Nicolle) n'arrête pas de lui faire des réflexions. Il y a des nœuds dans ses cheveux, elle doit sans arrêt répéter ses mouvements de danse. Son père (Yann Burlot) est peu présent, il travaille beaucoup. Le pire est que Neige n'a pas de téléphone portable. Sa maman est contre. «*Pourquoi en veux-tu un ?* » «*Pour appeler mes amis* », répond sa fille. «*Mais tu n'as pas d'amis !* »

Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe

Neige à sa mère

Dans ce quotidien d'une tristesse sans nom, il y a une lueur d'espoir. Le beau Chris (Anthony Roullier très « stylé ») lui a offert des fleurs. Pourtant, contre toute attente, il lui préfère Delphine (Claire Toubin). Pour supporter son existence, Neige se confie à son «*cher journal* » et se réfugie dans la forêt. Elle y rencontre un chasseur inoffensif qui a décidé de vivre en ermite (Régis Laroche). Pauline Bureau a lu *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim. Elle a puisé dans l'histoire de Blanche-Neige pour imaginer un «*teen movie* » sur la relation parents-enfants qui touchera tous les publics à partir de 10 ans. Comment grandir quand on est différent ? Trouver un sens à son existence ? Son héroïne est très seule.

«Apprends-moi l'inutile, ce qui ne sert à rien mais qui fait du bien. Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe », demande Neige à sa mère qui a oublié son âme d'enfant. Contrairement à Pauline Bureau.

Leçon d'apprentissage

L'auteur et metteur en scène, qui a créé une compagnie joliment baptisée La Part des anges, parle avec tact de l'adolescence, décortique la cellule familiale. Maman de deux enfants, elle exploite les codes du conte pour transmettre une leçon d'apprentissage. La forêt change les êtres qui la traversent. Comme dans Cendrillon, le chasseur fait office de parrain et guide Neige.

Déjà dans son spectacle *Pour autrui* (2021), Pauline Bureau traitait de la façon dont «*la vie ne vous conduit pas toujours là où vous l'aviez imaginé* ». Neige voit que ses parents ne jurent que par le travail. Ils ont peu de contact avec elle qui a si peur de grandir. Le père s'étonne d'un dîner en tête-à-tête avec sa femme. Et encore, à table, il répond à un coup de fil. Quant à son épouse, elle a perdu son insouciance.

À peine entré dans le Théâtre de la Colline, on est immergé chez Neige. Étoiles des neiges, buissons arborés et arbres, biches et loups peuplent le lieu. Emmanuelle Roy redonne ses lettres de noblesse à la scénographie. Pour une fois, la vidéo contribue au charme du spectacle. Le décor marquera longtemps les esprits. Les effets spéciaux sont fantastiques à tous les sens du mot. Ils sont dûs à Clément Debailleul, un illusionniste spécialiste de la magie nouvelle. «*Il était une fois* » enchanté.

Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20e), jusqu'au 22 décembre. Puis dès le 11 janvier 2024, en tournée partout en France.



« Neige », une libre adaptation de Blanche Neige qui émerveille

Publié le : 04/12/2023 - 15:18

Écouter - 48:30

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20231204-neige-une-libre-adaptation-de-blanche-neige-qui-%C3%A9merveille>

Atrice et metteure en scène, Pauline Bureau présente sa nouvelle pièce de théâtre « *Neige* », qui s'inspire librement du célèbre conte « *Blanche Neige* ». La parole est aussi donnée à deux de ses comédiens, Camille Garcia et Anthony Roullier. Une pièce à voir jusqu'au 22 décembre 2023 au Théâtre national de la Colline à Paris.



Photographie de la pièce de théâtre « Neige ». Un texte et une mise en scène signés Pauline Bureau. © Christophe Raynaud de Lage

« *Neige* » est une fable contemporaine librement adaptée du conte de « *Blanche Neige* ». Pas de nain, ni de sorcière, ici il est question d'adolescence, du lien mère-fille, mais aussi du temps qui passe. Une pièce qui émerveille autant qu'elle interroge, et qui plonge le spectateur au cœur d'une forêt enchantée.

Pour parler de cette pièce, VMDN reçoit sa metteure en scène **Pauline Bureau**, ainsi que **Camille Garcia**, qui joue le rôle de Neige, et **Anthony Roullier**, qui interprète le rôle de Chris, le jeune garçon dont Neige est amoureuse.



Neige

Du 1 décembre au 22 décembre 2023

À partir de 9 ans

C'est Noël à La Colline avec le féérique *Neige* de Pauline Bureau.

Déployer un **impressionnant décor** sur la **grande scène de la Colline** pour faire entendre les doutes, les aspirations et la révolte d'une adolescente, tel est le geste fort que la metteuse en scène Pauline Bureau impose d'emblée avec **Neige**. Un somptueux décor de forêt (Emmanuelle Roy), à la fois féérique, métaphorique et quotidienne, toute proche de la ville, où glissent sans bruit des animaux merveilleux et où se retrouvent aussi les jeunes du coin.

Sans tout en révéler, disons que cet espace ingénieux offre une certaine réversibilité entre la maison, où Neige étouffe sous les injonctions de sa mère, et une vieille citerne qui a tout du grand bain initiatique. Disons encore qu'offrir un tel décor sur une grande scène pour un spectacle jeune public est suffisamment rare pour être salué.

C'est dans cette forêt donc que **Neige prendra la fuite** pour rompre avec une vie imposée par des adultes sous pression qui n'ont que peu de temps à lui consacrer. Elle y découvrira que celui qui occupe ses rêves n'en n'est pas vraiment digne et rencontrera **une autre figure de père**, (le chasseur du conte ?), un homme retiré dans les bois qui l'initiera aux ressources de la nature. C'est là aussi que mère et fille retrouveront une relation complice. Et bien d'autres choses encore. Chacun chacune dans la salle, selon son âge, y retrouvera un peu de son histoire. Miroir, miroir...

Car si *Neige* raconte bel et bien **le parcours d'une jeune fille de 14 ans** (Camille Garcia), « une héroïne qui prend son destin en main, fugue, choisit d'affronter le monde et en sort grandie », offrant une sorte de réjouissant **contrepoint féministe à Blanche-Neige**, la pièce déploie aussi toute une galerie de personnages **comme autant de questions**. Au premier rang desquels la mère (Marie Nicolle), cette femme sanglée dans ses obligations professionnelles qui a du mal à voir sa fille grandir, et le père (Yann Burlot), ce quasi absent, qui eux aussi retrouveront chacun et ensemble le chemin de leurs émotions. Mais aussi l'homme seul,

figure longtemps silencieuse mais bien présente. En arrière-plan de ces trois-là, Pauline Bureau questionne aussi le rapport contemporain au travail qui prend tellement de place dans nos vies.

On retrouve dans cette nouvelle création de l'autrice metteuse en scène, **la dimension visuelle et onirique** initié avec ***Dormir cent ans*** (première création jeune public primée par un Molière en 2015) mais beaucoup plus largement déployée ici, avec les apparitions d'animaux sauvages, qui sont comme autant de cadeaux furtifs, mais aussi à travers des séquences filmées sous l'eau qui semblent nous montrer les personnages du côté de l'inconscient. La question du désir et des émois adolescents mais aussi le souvenir des sensations amniotiques font surface par ce prisme. On retrouve aussi l'humour coutumier de ses créations qui passe largement par le jeu d'acteurs fidèles et par le travail de costumes. Quant au bel épilogue imaginé par Pauline Bureau, on vous laisse la surprise.

Maïa Bouteillet



Il était une fois... Pauline Bureau revisite Blanche-Neige dans une réécriture libre et contemporaine du conte originel. Et livre un spectacle ambitieux porté par une esthétique éblouissante et un récit tout en nuances.

Il y a du Gisèle Vienne dans ce décor de forêt et ces jeunes dansant en hologramme en fond de scène le temps d'une rave en plein air. Il y a du Joël Pommerat dans ce petit bout de jeune fille prénommée Neige qui évolue dans une réécriture libre et contemporaine du conte des frères Grimm. Mais **c'est bien un spectacle de Pauline Bureau qui déploie ses ailes sur le grand plateau de la Colline. Et l'on y retrouve avec joie son goût pour un théâtre de fable et de fiction, son appétit pour la féerie, l'humour et la fantaisie, son féminisme toujours prêt à dégainer ses personnages aux fortes personnalités, s'affirmant dans un monde cloisonnant.** Après *Dormir cent ans* qui réveillait l'histoire de La Belle au bois dormant, voici *Neige* qui fait fondre les éléments éculés du conte originel et redonne à son héroïne le pouvoir de se construire hors du foyer familial, de tenir tête à sa mère et de choisir ce qui lui plaît plutôt que de se voir dicter sans cesse ses devoirs, qu'ils soient filiaux ou scolaires. Neige s'échappe du joug et de l'exigence maternelle, elle s'enfonce dans la forêt profonde comme on affronte son désir d'aventure et d'inconnu, elle fugue et ne rentre pas.

La pomme qu'elle mangera comme on embrasse à pleine bouche l'objet de son désir n'est pas empoisonnée mais ce qui empoisonne sa vie, ce sont ces évanouissements à répétition dès que l'émotion la submerge. Neige a 14 ans, ses premières règles, un journal intime et un

amoureux secret, elle se cherche en tâtonnant, écartelée entre son courage et sa timidité, son audace et ses peurs, la petite fille qu'elle était il y a peu et la jeune fille qu'elle devient inexorablement. Face à elle, en un miroir inversé, sa mère, vieillissante et fière, cheffe d'entreprise postée sur ses talons et ses certitudes, prônant la valeur travail et le dépassement de soi. Sorcière des temps modernes qui lui dicte sans cesse la conduite à suivre et la hisse au niveau de ses ambitions inatteignables, elle est aussi l'épouse inquiète de vieillir. Pénétrant dans les sous-bois à la recherche de sa fille, elle évoluera à son tour en sortant de sa route bétonnée et balisée, au contact de ce nouveau biotope et de cet homme rencontré, figure du chasseur transformée en agronome reconverti, ancien citadin ayant élu domicile au cœur de la nature.

En se débarrassant des sept nains et de la passivité de son héroïne originelle, en reléguant le prince charmant en bordure de l'intrigue, remplacé au bout du compte par l'importance de l'amitié dans la construction identitaire, en faisant du chasseur un homme de conscience, tendre et plein de bon sens, en étoffant son rôle, pivot de l'intrigue, **Pauline Bureau rebat les cartes d'un récit empoussiéré et l'axe sur l'ambivalence de la relation mère-fille avec beaucoup de justesse.** Sa réécriture, portée par une plume espiègle et alerte et un sens des dialogues percutant, emprunte à la tradition du conte son imaginaire peuplé d'animaux où la forêt transforme ceux qui s'y perdent, elle tisse la trame de l'émancipation par la fuite et l'ailleurs tout en ancrant ses situations dans un présent immédiat, jouant avec des références adolescentes on ne peut plus actuelles, entre tics de langage, usage abondant des réseaux sociaux et téléphones portables, musiques à la mode (Billie Eilish et sa pop dansante).

Tout fait mouche, depuis les motifs et thématiques explorées jusqu'à l'environnement esthétique. Jamais Pauline Bureau ne s'était lancée dans une telle ambition scénographique (chapeau bas **Emmanuelle Roy**) et son association avec **Clément Debailleul** pour les effets de magie, l'immersion et les projections vidéos aquatiques est une réussite. La forêt, ses buissons, son tapis de feuilles et ses troncs d'arbres immenses, provoque d'emblée l'admiration des enfants, la citerne et ses profondeurs dévoilées par images filmées apporte son supplément onirique, les apparitions animalières peuplant le décor confinent à l'extase sensorielle. Aucune fausse note à l'horizon et une répartition des espaces limpide et symbolique cantonne au même endroit ces lieux urbains de la vie filant droit (la chambre de Neige, le restaurant ou le commissariat). Comme une fenêtre ouverte ou fermée sur un espace-temps différent. **Pur émerveillement que ce paysage où évoluent nos personnages.**

Quant à celles et ceux qui les incarnent, ils sont formidables, mention spéciale à **Marie Nicolle**, remarquable dans le rôle de la mère, campée sur ses positions autant que vacillante, pleine de bonnes intentions mais coupée de sa propre enfance, elle se laissera bousculer par les événements pour pas à pas, réapprendre à vivre au contact de sa fille. **Camille Garcia** est une Neige touchante et déterminée. **Claire Toubin** et **Anthony Roullier** ne sont pas en reste dans leurs doubles rôles respectifs et l'on sent derrière le jeu de chacun une direction d'acteurs précise et fine, sans manichéisme. **Yann Burlot** est un père qui fera son chemin lui aussi tandis que **Régis Laroche** en chasseur remporte la palme de l'humanité et de la sagesse tranquille. Dans ce labyrinthe bucolique où chacun se perd pour mieux se retrouver, personne n'est tout noir ou tout blanc mais sur le fil mouvant de sa propre identité et de sa propre quête. **Conte initiatique sans fées ni lutins, Neige tend la main aux enfants autant qu'aux parents pour recréer du lien et retrouver le sens perdu de nos quotidiens en apnée. Oxygénant !**

TRANSFUGE

CRITIQUE SCÈNE



Blanche Neige émancipée

Après *Dormir cent ans*, Pauline Bureau revient au spectacle jeunesse avec une relecture contemporaine de *Blanche Neige*. Présentée à La Colline, sa nouvelle création porte au plateau les bouleversements de l'adolescence.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

Comment s'émanciper du cocon familial et de l'ambition que vos parents vous collent à la peau, quand on a que quatorze ans ? Neige (Camille Garcia), adolescente gauche, aimerait bien le savoir. Non qu'elle soit vraiment malheureuse, mais elle voit bien qu'elle ne correspond en rien à l'image de jeune fille parfaite dans laquelle sa mère (Marie Nicolle), une femme d'affaires, qui ne supporte pas de vieillir, aimerait bien l'enfermer. Le costume est clairement trop grand pour elle. Pâle, introvertie, s'évanouissant pour un rien, elle a bien du mal à entrer dans le moule et à s'intégrer. Pourtant, qu'est-ce qu'elle aimerait plaire à Chris (Anthony Roullier), le gars cool du lycée, un blondinet un peu fat et égocentré ! Depuis qu'il lui a offert des fleurs, même si elle n'est pas la seule destinataire, elle n'y tient plus. Il est temps pour elle de faire le mur, d'en finir avec les tutus, les cheveux longs, et enfin vivre sa vie. Armée d'un sac à dos, d'une boussole et d'un plan, l'aventure peut commencer. Dans le bois, à côté de chez elle, elle rejoint ses camarades de classe à leur insu et va de rencontre en rencontre se révéler à elle-même. Loin du monde, elle va découvrir ses véritables ambitions, être comme tous les autres, ni plus ni moins. Comment ne pas penser à *Blanche Neige*, ce double de conte de fées, qui fuit le château familial pour échapper à sa méchante marâtre, se confronter aux dangers de l'extérieur et enfin trouver l'amour. La ressemblance n'est que de façade. Neige est une enfant

d'aujourd'hui. Elle a grandi dans un monde qui change, où depuis longtemps on ne croit plus aux vilaines sorcières, aux animaux qui parlent, aux êtres fantastiques, aux princes charmants et aux fillettes fragiles qu'il faut défendre. Dans cette réinvention contemporaine du classique rendu célèbre par Les Frères Grimm et Walt Disney, Pauline Bureau, en féministe, s'éloigne de l'histoire pour petites filles pour l'ancrer au temps présent. Pas de méchants, pas de gentils, juste des gens banals qui font face comme ils le peuvent au quotidien.

L'autrice et metteuse en scène retrouve, dans cette nouvelle création, le feu sacré qu'on aime tant. Poursuivant le travail de sape des fondations patriarcales qui irriguent les fables enfantines, tout en interrogeant les modèles de construction de l'identité féminine, elle fait de Neige une héroïne à laquelle tous les enfants peuvent s'identifier. Mais sa grande force, au-delà de sa direction d'acteurs au cordeau, est l'univers onirique dans lequel elle fait évoluer ses protagonistes, une forêt enneigée plus vraie que nature. Personnage à part entière de cette fable contemporaine très cinématographique, la scénographie imaginée par Emmanuelle Roy entraîne le public à la frontière de la réalité. Aussi angoissante que bienveillante, elle est l'écrin absolument parfait de ce parcours initiatique vers l'âge adulte. Pensé pour les enfants comme pour les familles, ce *Neige* vaut assurément le détour !

NEIGE

de Pauline Bureau,
à La Colline Théâtre
national, Paris, du 1^{er}
au 22 décembre, au
Bateau Feu Dunkerque
du 11 au 12 janvier,
au Théâtre Le Gratoire -
Alès, le 25 janvier

..... GÉNÉRIQUE

Neige

Texte et mise en scène **PAULINE BUREAU**

Création du 17 au 24 octobre 2023 à la Comédie de Saint-Étienne

Avec **Yann Burlot | Camille Garcia | Régis Laroche | Marie Nicolle | Anthony Roullier | Claire Toubin**

Durée estimée : **1h25**

Tout public **à partir de 10 ans**

Scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy** | Costumes **Alice Touvet** | Composition musicale et sonore **Vincent Hulot** | Dramaturgie **Benoîte Bureau** | Vidéo et magie **Clément Debailleul** | Lumières **Jean-Luc Chanonat** | Perruques **Julie Poulain** | Collaboratrice artistique **Valérie Nègre** | Assistanat à la mise en scène **Léa Fouillet** | Cheffe opératrice tournage subaquatique **Florence Levasseur** | Production développement **Christelle Longequeue** et **Laura Gilles-Pick** | Administration **Claire Dugot** | Communication **Clara Haelters** | Presse **agence ZEF - Isabelle Muraour** | Décor réalisé par **Les ateliers de La Comédie de Saint-Etienne** | Accueil en répétitions **La Colline - théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne - centre dramatique national.**

Production **Cie La part des anges** | Coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; La Colline – Théâtre national ; Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Théâtre Sénart – Scène nationale ; Le Bateau-Feu – Scène nationale de Dunkerque ; Théâtre des Quartiers d’Ivry – CDN du Val-de-Marne ; Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne.**

Pauline Bureau est actuellement associée à **La Comédie de Saint-Etienne – CDN, à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne, au Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, et à L’Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône.**

Avec la participation à l’écran de **Camille Chamoulaud**, pré-apprenti du CFA des arts du cirque - L’Académie Fratellini, **Sylvia Rozenman-Conti** et **Oriane Fischer.**

Remerciements à **La jeune troupe de La Colline- Théâtre national, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun.**

LA PART DES ANGES

PAULINE BUREAU



DIRECTRICE ARTISTIQUE
Pauline Bureau

DIRECTRICE DES PRODUCTIONS ET DU DÉVELOPPEMENT
Christelle Longequeue

+ 33 (0)6 79 81 95 98

+ 33 (0)1 75 57 38 53

christelle@part-des-anges.com

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE ET DE COMMUNICATION
Clara Haelters

+ 33 (0)7 67 26 46 13

+ 33 (0)1 75 57 38 53

clara@part-des-anges.com

© photos : Christophe Raynaud de Lage

La compagnie La part des anges est conventionnée par **le Ministère de la Culture / Drac Normandie**. Elle est également conventionnée par **la Région Normandie** et soutenue régulièrement par **le département de Seine Maritime** et l'**Odia**.

